



# La Giroflée Libre

N° 31  
Octobre 2006

Bulletin de liaison de l'Association de la rue du Colonel Fabien

Comité de rédaction : Yu-Ing Galley, P.Tabourier, S.Besnard, C.Delays, J.Lellouche, F.Lemaire  
Association de la rue du Colonel Fabien, 5 rue du Colonel Fabien, 78220 Viroflay

## Editorial

Grâce à notre Association et à son action unie, nous avons obtenu après deux Assemblées Générales annuelles et nos courriers à la Municipalité, la réfection de notre rue (construite par les soins et aux frais de ses habitants, puis versée dans la voirie communale il y a 32 ans) avec l'enfouissement des lignes aériennes de toutes catégories et la suppression des poteaux devenus dangereux et inesthétiques.

Remercions nos élus qui ont compris nos besoins et qui récemment, en cours des travaux et avant qu'il ne soit trop tard, ont pris en compte le fait qu'il convenait de remplacer les bordures de trottoirs cassées et de recouvrir la totalité de nos trottoirs en rouge, comme dans les rues avoisinantes.

Ne nous plaignons pas si les travaux durent un peu plus longtemps et remercions nos voisins du «Coteau de Viroflay »qui mettent gentiment à notre disposition quelques places de parking pendant la durée des travaux ( voir Sabine Besnard pour le bon de stationnement provisoire).

Une nouvelle jeunesse pour notre rue, c'est le moment de proposer des nouveautés pour notre Association.

L'histoire des maisons de la rue ayant toutes été racontées par Mauricette et François, c'est « La Ville aux Bois » que François, notre doyen, nous conte cette fois-ci. Comme l'histoire est très longue, le second épisode sera dévoilé dans la Giroflée Libre n°32.C'est un lieu important pour nous tous,un peu notre jardin et maison collective, puisque nous nous y retrouvons chaque année pour notre fête de rentrée.

Cette année encore elle a rassemblé la plupart d'entre nous ce 23 septembre 2006 .Nous avons eu le plaisir pour l'apéritif d'avoir la visite de Monsieur le Maire.

Un goûter et des jeux dans la forêt pour nos enfants ont été organisés par des adultes : courses de vitesse dans les toboggans, parcours d'indices photographiques à retrouver et petits films sur le thème des singes. Les films projetés lors de la soirée ont fait rire les spectateurs, nos jeunes acteurs ont montré des talents en herbe, mimiques, cris et scénarios étaient surprenants!!!

Sabine Besnard

## VIE DE L'ASSOCIATION

### Fête de rentrée

Voici mes impressions sur la fête de la rue :

"Nous avons fait un grand jeu dans la forêt. Nous avons dû suivre des fils rouges. Nous avons imité des singes. Nous devons reconnaître des photos et bien les placer sur une carte. Avec des branches, de la mousse, des feuilles et des glands nous devons construire une petite maison. De retour à la Ville au Bois nous avons eu droit à un bon gouter avec des crêpes, des gaufres. Les crêpes étaient vraiment très bonnes!! Encore merci pour cette bonne après midi."

Paul Melin

La fête de la rue c'était génial :

Les parents nous ont préparés des attractions dans la forêt comme celle des singes.

Il fallait imiter des singes.

J'ai particulièrement aimé les poux que j'ai mangé, mais d'autres ont préféré les noix de coco, bananes &

I ♥ BANANAS

cacahuètes apportées par François 

Tout le monde pouvait être filmé & ces "films" étaient diffusés aux parents qui ont élu le plus drôle.



Louis Delaye

## Notre après midi forestière du 25 février 2006

Comme nous l'avions souhaité lors de notre Assemblée Générale, Mr Viennot, notre Inspecteur des Eaux et Forêts nous a donné l'autorisation de ce ramassage du bois mort, dans un périmètre prévu, armés d'une tronçonneuse et d'une clé pour nous permettre de pénétrer en forêt de Fausses Reposes avec une camionnette .  
Merci à l'ONF.

Félicitations à Alexis et Yu Ing Galley qui ont mené cette opération de main de maître.

Nous étions une vingtaine de bûcherons, qui se sont séparés en deux groupes pour rechercher les meilleurs endroits de la cueillette.

Il fallait voir avec quel entrain et quelle énergie, la tronçonneuse a fonctionné dans un premier temps, maniée par la main experte d'Alexis, puis dans un deuxième endroit, comment tout le monde s'est précipité sur les meilleurs morceaux de chêne, de châtaigner ou de bouleau

Yu-Ing et Gisèle nous ont réconfortés par un pique nique en pleine forêt, qui a été apprécié par tous, y compris les enfants et Yacou, la fidèle compagne de Laure et de Wallerand Galley.

Nous étions une vingtaine de personnes et 12 foyers ont été livrés à domicile.

Nous nous en souviendrons en regardant les photos souvenirs de cet après midi froid mais réchauffant et mieux encore devant le bon feu de nos cheminées.

Des Amis du quartier, venus partager notre après midi, ont demandé à faire partie de notre Association, qu'ils ont trouvé très sympathique.

François Lemaire

## ECHOS DU QUARTIER

Depuis la parution de la Giroflée Libre du 10<sup>ème</sup> anniversaire, au mois de décembre 2005, beaucoup d'événements sont survenus :

-Le départ en retraite de notre Facteur : Bernard, auquel nous avons remis un petit cadeau souvenir de Viroflay, à l'issue de notre Assemblée Générale du 21 janvier 2006.

Il est remplacé par un jeune : Sébastien, qui s'avère souriant et aimable comme son prédécesseur.

-Le décès de Claude Besnard, père de François , le 25 janvier 2006, auquel une petite délégation a rendu hommage au cimetière du Père Lachaise .

-Le déménagement de nos amis Breuils, pour le 35-37, de la rue Joseph Bertrand, que nous pouvons toujours retrouver avec joie à la Brasserie des Halles (rénovée !) 84, rue de la Paroisse à Versailles, tenue par Nicolas.

-L'arrivée dans cette maison du 23 de la rue des Sables, le 15 mars 2006, de Mona et Patrick Berger, qui se sont mariés le 14 juillet 2006 et auxquels la « Giroflée Libre » présente ses vœux de bonheur. Patrick tient l'imprimerie « EDY » 113, avenue du général Leclerc à Viroflay

-Le 13 mai 2006, à Pekin, l'arrivée au pays du soleil d'Hugo Chuet, 6<sup>ème</sup> petit enfant de Françoise et Bernard Chuet que nous serons heureux de connaître lorsqu'il viendra rue du Colonel Fabien.

-Dans la famille Dutray :

-La naissance de Pierre le 23 octobre 2005.

-le mariage le 15 juillet 2006 de Benoit et Cécilia Dutray en Allemagne.

-la naissance d'Arthur Dedet, le 5 juin 2006. Troisième petit fils de François et Françoise. Nos vœux de bonheur à toute la Famille.

-La naissance le 15 août, à Bruxelles de Jean, 5<sup>ème</sup> petit enfant de Claire et Philippe Luxerau, auquel nous souhaitons la bienvenue.

-Le mariage de Nathalie Lemaire avec Hugo Ah-Hy, le 16 septembre, annoncé par Mila, l'arrière petite fille de Gisèle et François Lemaire !

- Le succès au baccalauréat avec mention, de Félix Dennerly, auquel nous adressons nos félicitations

Notre voisine et amie, Anne Hélias du 25 de la rue des Sables, vient de reprendre un magasin d'accessoires pour femme et enfants : Marie, Julie, Paul et les autres. Elle est dépositaire de la marque bretonne : Papa pique et Maman coud. Vous pouvez trouver des bandeaux, des barrettes, des chouchous pour les cheveux, des sacs, des trousseaux... si vous avez un cadeau à faire vous pouvez lui rendre visite au 14 rue de Montreuil à Versailles.

## RUBRIQUE DES LIVRES

Voici les titres des deux livres que Françoise Dutray a particulièrement appréciés et dont elle nous donne un aperçu :

SYLVAIN TESSON ; L'AXE du LOUP, chez Robert Laffont

S. Tesson a refait récemment le long voyage de la Sibérie au golf du Bengale qu'effectuaient les évadés du Goulag. 5000 kilomètres du Nord au Sud « L'axe du loup »

AHARON APPELFELD : HISTOIRE d'une VIE

Prix Médicis étranger 2004 Coll. Points

Ce n'est pas seulement une autobiographie, mais la mise en écriture de ce qu'il a vécu au plus profond de lui : Des confins de sa mémoire de petit enfant juif assimilé allemand, son errance à travers l'Allemagne nazie jusqu'à sa vie en Palestine

## Point des travaux dans la rue du Colonel Fabien

L'entreprise Bâtiment Industrie Réseau, (BIR) de Chennevières-sur-Marne, chargée des travaux dans notre rue a prévu d'étaler leur durée sur 2 mois et demi à compter du 15 septembre 2006.

Nous ne pouvons que la féliciter jusqu'à présent pour les bons rapports des Personnels avec les habitants et nous pensons que les travaux vont reprendre avec la résolution des problèmes de découverte des trottoirs des numéros impairs, le remplacement des deux cotés des bordures cassées. Ensuite, l'ensemble des trottoirs recevra un revêtement en couleur rouge, travaux supplémentaires non prévus à l'origine.

## PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Notre salon du vin se tiendra le 2 décembre 2006 à la Ville aux Bois à partir de 18 heures. L'exposé de Michel Loiseau, Président du Cercle oenophile de Viroflay, et la dégustation auront pour thème les Côtes du Rhône septentrionales. Retenez la date sur vos agendas.

## LA VILLE AUX BOIS

Pour les habitants du quartier des Sables de la ville de Viroflay, et notamment pour ceux de la rue du Colonel Fabien, ce nom évoque beaucoup d'évènements heureux depuis que cette grande maison de maître devint le bien commun du Peuple, grâce à l'acquisition faite par la Mairie de Viroflay en date du 27 Juin 1975 en application d'une délibération du Conseil Municipal du 18 février précédent, approuvée par le préfet le 26 mai suivant, au terme d'un arrêté d'utilité publique.

Elle devient à partir de l'année 1980, après rénovation complète, transformation et adaptation aux règles de sécurité :

-Une crèche municipale de dix neuf berceaux et un jardin d'enfants de 16 places.

-Un centre aéré bien aménagé de 60 enfants de maternelle (fonctionnant tous les mercredis et pendant les vacances scolaires) qui, sous la conduite de 8 animateurs, évoluent dans des activités diverses, parmi lesquelles les jeux et promenades en Forêt des Fausses Reposes.(et qui passent joyeusement par la rue du Colonel Fabien)

- Une garderie du soir de (16h 15 à 18h 45) de 55 enfants scolarisés aux « Aulnettes » et au « Coteau » amenés par car scolaire.

-La Maison Républicaine du quartier des Sables, avec la création du 9ème Bureau Electoral de la ville de Viroflay.

-Le lieu des réunions et des fêtes de l'Association de la rue du Colonel Fabien qui, dès le début prête son concours aux projets municipaux.

« La Ville aux Bois » c'est aussi une propriété de 4270 mètres carrés de superficie, qui permet de bâtir, dans l'ancien potager situé derrière la maison, deux immeubles de logements à loyer modéré permettant de loger 46 familles à revenus modestes.

Cette décision est prise par le Conseil Municipal de Viroflay dans sa séance du 18 Octobre 1976, dont voici la délibération votée à l'unanimité :

*« Le Conseil, considérant les difficultés rencontrées par les familles et les personnes isolées pour se loger à Viroflay, du fait de la faible proportion de l'habitat locatif donne pouvoir à Monsieur le Maire, pour mener les négociations en vue de conclure un bail avec le Foyer du Fonctionnaire et de la Famille, qui louera le terrain à la commune en contrepartie d'une redevance forfaitaire à la prise de possession de 450 000 francs. »*

La perspective de construire des HLM dans le quartier pavillonnaire des Sables, suscite quelques appréhensions, qui laissent place rapidement à une bonne insertion, tant dans le paysage que sur le plan des relations sociales.

Une crèche parentale, gérée par les parents eux-mêmes, d'une douzaine de berceaux, fonctionne également au rez de chaussée d'un des bâtiments. Tout ceci fait dire aujourd'hui à une habitante ancienne du quartier :

*« L'intégration des habitants des immeubles de la rue des Sables est une totale réussite »*

Mais revenons à la naissance de la maison à partir de la situation géographique des lieux, au début du XIXème siècle et à l'histoire des propriétaires qui s'y sont succédés depuis cette époque jusqu'au XXIème siècle où nous sommes entrés depuis 6 ans.

### **Situation des lieux**

La construction de la voie ferrée Paris-Versailles ouverte au public le 2 août 1839 par l'ingénieur Clapeyron provoque, sur les coteaux ensoleillés de la rive droite de Viroflay, la coupure de terres maraîchères jusqu'alors cultivées en « lames de parquet » orientées Sud-Nord, d'où l'idée de vendre celles situées entre la ligne de chemin de fer et la forêt de Fausses Reposes. Cela nécessite aussi la création de chemins d'accès qui prendront souvent les noms des anciens propriétaires ou de leur culture : rue Antoine et Jules Herbron, Julien Certain, sente de la Cerisaie, rue des Sables, rue des Maraîchers (qui deviendra la rue des Marais), etc. C'est ainsi que deux cultivateurs de Viroflay, Herbron et Certain, mettent en vente au début de ce XIXème siècle une parcelle de terre de 43 ares qui sera acquise le 30 Mars 1908 par un couple : Mr et Mme Sagnet.

### **Les premiers acheteurs et leur projet.**

Pierre Constant « Napoléon » (dit Léon) Sagnet est né le 9 octobre 1861 à Verviers dans l'Aisne. A 47 ans il est au sommet de sa carrière de Secrétaire Général de la Société du Chemin de Fer Métropolitain de Paris.

Avec son épouse Eva, ils achètent ce terrain pour le prix de 17 042 francs qu'ils ont, selon l'acte d'achat, devant Maître Boisaubert, notaire à Sèvres :

*« A l'instant payé en bonnes espèces de monnaie ayant cours et billets de la Banque de France pris et accepté comme numéraire le tout compté et délivré à la vue du notaire soussigné »*

Eva Bruandet que « Napoléon » a épousé le 27 Août 1903 décède à Paris le 30 Octobre 1908, 6 mois après l'achat de Viroflay, laissant son mari seul pour poursuivre leur projet. Le couple n'avait pas perdu de temps pour établir celui-ci : la construction d'une grande maison bourgeoise qu'ils appelleront la « Ville aux Bois », ainsi que le révèle l'acte de décès d'Eva qui stipule le début de sa construction. Elle sera terminée bien avant la grande guerre qui éclate le 3 août 1914.

### **Description de la Maison.**

La grande villa que « Napoléon » et Eva ont projeté s'élève maintenant sur un sous-sol et cave desservis par une porte extérieure.

Le rez-de-chaussée se divise en : une salle à manger, un grand salon, un petit salon, cuisine, office, water-closet, desservis par un vestibule.

Vient ensuite un premier étage, auquel on accède par un escalier d'honneur donnant sur le vestibule qui dessert :

trois chambres de maître, une salle de bain, une lingerie et water-closet.

Le deuxième étage comprend deux chambres de maître avec cabinet de toilette, 5 chambres de domestiques et water-closet.

Le tout couvert de tuiles, eau, gaz, électricité, chauffage central.

En plus du bâtiment principal est construit, en bordure de la Rue des Sables, sous la forme d'un petit pavillon de chasse au double toit pentu, le garage automobile s'ouvrant des deux côtés (rue et propriété) au dessus duquel est prévu le logement du chauffeur gardien jardinier.

Un jardin d'agrément est créé sur le devant avec de beaux arbres qui deviendront immenses et , sur l'arrière , s'étendant jusqu'à la ligne de chemin de fer, un grand potager verger qui occupe la moitié de la superficie totale et dans lequel est creusé un puits.

Toute la propriété échappe à la vue des passants, cachée par un haut mur de meulière surmonté d'une grille de fer forgé , que l'on retrouve dans le dessin du grand portail de fer plein situé sur la partie droite de la rue des Sables tandis qu'une porte de service de même fabrication se trouve sur le côté gauche près du garage qui fait face à la maison du 23 de la rue des Sables.

### La Guerre de 1914-1918.

Elle voit « Napoléon » requis à son poste de Secrétaire Général du Métropolitain, par la Ville de Paris, qui, à la demande de son ami : Fulgence Bienvenüe, lui attribue la légion d'honneur.

« Napoléon se marie le 29 Septembre 1919 à l'âge de 58 ans à une « jeune » femme belge de 41 ans, Julia Castelin, avec laquelle il demeure à Paris mais qui prend en main les réceptions de la Ville aux Bois après la fin de cette guerre meurtrière .

### Monsieur Fulgence Bienvenüe

Né dans les Cotes d'Armor le 27 janvier 1852, Fulgence , le treizième enfant d'un notaire d'Uzel, fut élevé dans le culte des traditions.

Il se montra d'abord passionné pour les lettres, mais son désir d'action le poussa vers la carrière d'ingénieur. Il entra à Polytechnique en 1870 et à l'Ecole des Ponts et Chaussées en 1872.

En 1875 il fut nommé ingénieur à Alençon, chargé en particulier de la construction du chemin de fer de Fougères à Vire.

Le passage de cette ligne à Mortain présentait des difficultés réputées insurmontables. Bienvenüe réussit à les vaincre avec autant de simplicité que d'élégance sans recourir à des travaux coûteux. Cette carrière si brillamment commencée faillit être tragiquement arrêtée par un grave accident. Le 25 février 1881, alors qu'il conduisait le jury d'expropriation sur le tracé de la ligne de Pré-en-Pail à Mayenne et que, debout sur le wagon de chantier sommairement aménagé pour le transport des jurés, il recommandait à ceux-ci la

prudence, un démarrage intempestif de la locomotive le projeta sur les rails. Les roues lui broyèrent le bras gauche et ont du pratiquer la désarticulation de l'épaule. Il montra beaucoup de courage au milieu des souffrances de ce qu'il appela plus tard, l'expropriation de son bras. Il reçut cette même année la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. Bienvenüe dressa dès 1896, un avant projet de métropolitain de Paris à traction électrique. Cet avant projet devint un projet définitif en 1897 et enfin, le 30 mars 1898, une loi déclara d'utilité publique l'établissement dans Paris d'un chemin de fer métropolitain.

La première ligne , de la porte de Vincennes à la porte Maillot devait être prête à fonctionner pour l'ouverture de l'Exposition, c'est-à-dire dans un délai de deux ans. Ce tour de force fut réalisé.

En 1932, à l'âge de 82 ans, Bienvenüe obtint sa retraite, il avait construit 138 kilomètres de métro. Son œuvre lui valut les plus hautes distinctions dont celle de GRAND CROIX de la LEGION d'HONNEUR.

Demeuré Ingénieur Conseil, il continua à collaborer à la grande œuvre du métro parisien, jusqu'à sa mort dans son domicile parisien, 112 Boulevard de Courcelles, le 3 août 1936.

La station de métro qui porte son nom, relate en photos, la vie de ce breton devenu parisien, que l'on surnomme « Le Père Métro » auquel, soixante dix ans plus tard « La Giroflée Libre » s'honore de rendre un hommage hautement mérité.

### **LA LEGENDE de FULGENCE BIENVENÛE à la VILLE aux BOIS.**

Contrairement à l'idée répandue suivant laquelle Fulgence Bienvenüe, ou sa famille, aurait été propriétaire ou locataire de la Ville Aux Bois, il s'avère, de sources vérifiées, par les actes officiels successifs de propriété, et du résultat négatif des enquêtes effectuées auprès de sa commune de naissance et des archives du métropolitain, (*que l'auteur met à la disposition du lecteur*), que Fulgence Bienvenüe n'a jamais habité à la Ville aux Bois.

Par contre, tout laisse à croire qu'il y a séjourné, notamment dans les années d'après la guerre de 1914-1918 et jusqu'en 1925, à l'invitation de son secrétaire général « Napoléon »

En l'honneur de son hôte de marque, Julia organise, avec ses domestiques, des réceptions chaudes et gaies , à l'image de celles de son pays. Gageons que Fulgence et son épouse Marie Jeanne apprécient, à l'âge de 67 ans, ces temps de détente et de repos à la « Ville aux Bois », si proche à la fois de la forêt de Fausses Reposes et de la Ville de Paris, à laquelle il consacre sa vie.

Après une longue et fatigante carrière à l'ombre de son maître Fulgence Bienvenüe, emplie d'innovations mais aussi de résistances administratives et de tous ordres à vaincre devant ce mode nouveau de transport parisien, « Napoléon » estime qu'il est temps de prendre sa retraite, dans le pays de Julia, et vend « La Ville aux Bois » à l'âge de 66 ans, le 4 juin 1925, à la famille Castelli. (à suivre..)

François Lemaire